

laboratoire, notre cabinet de physique et notre bibliothèque ; après le pas immense que nous venons de faire, la chose me paraît facile et le succès assuré ! Par ce voisinage immédiat avec l'Hôtel-Dieu, notre Ecole ne sera-t-elle pas, sous ce rapport beaucoup plus privilégiée qu'aucune autre ; n'ayant que la rue à traverser, quelle facilité pour vous montrer à tout instant du jour ou de la soirée les cas de chirurgie ou de pathologie les plus importants !! Quelle facilité encore pour l'anatomie pathologique !! Et ces avantages sont d'autant plus certains que maintenant il y aura toujours un médecin interne à l'Hôtel-Dieu qui pourra et devra nous avertir au moment voulu. Tout désormais va donc dépendre de nous ! Professeurs et élèves, comprenons bien notre position ; acceptons cette rivalité, cette concurrence ; mais avec cet esprit droit, ce juste sentiment d'orgueil national, de véritable patriotisme, qui nous poussant à une noble émulation stimulent notre ardeur et notre assiduité au travail.

Etudions donc de plus en plus, vous Professeurs, pour vous instruire, vous, Messieurs les Elèves, pour nous remplacer. Nos cheveux blancs, après un si grand nombre d'années de professorat nous avertissent que bientôt nous allons disparaître ; aussi avons-nous déjà prévu en partie à notre remplacement par la nomination de professeurs suppléants, les désignant d'avance pour leur donner le temps de se préparer. Deux déjà sont passés en Europe et sont occupés à suivre séparément les grands maîtres, dans la Chirurgie, et dans l'ophtalmologie dont on vient d'établir un service dans notre Hôpital ; les professeurs suppléants, je n'ai pas besoin de le dire, sont des élèves de notre école, qui étant Canadienne-Française, restera Canadienne-Française et qui seule comme telle, doit renfermer dans ses murs tous les vrais Canadiens-français qui veulent se livrer à l'étude de la Médecine. Le patriotisme et le sentiment national nous en font à tous une loi, un stricte devoir !! Vous, Messieurs les Elèves, vous devez encore étudier surtout pour vous-mêmes, pour pouvoir assurer votre avenir. Le nombre des mé-